

Château de Lednice – Appartements privés

Soyez les bienvenus au château de Lednice en Moravie.

Veuillez respecter ces règles:

- ne pas toucher les objets et les murs exposés
- ne pas s'asseoir sur les meubles
- ne quittez pas votre groupe
- vous pouvez prendre des photos - sans flash, sans bâton de selfie et sans trépied

Permettez nous de vous présenter un peu son histoire. Lednice est mentionnée pour la première fois dans des documents de 1222. La dynastie autrichienne des Liechtensteins a acquis l'ancien château fort en 1322. Ce siège morave a subi de nombreuses reconstructions, au 16^e siècle sous Hartmann II de Liechtenstein le château fort a été modifié en château Renaissance. Au 17^e siècle on a édifié un nouveau château baroque avec un vaste parc et une salle de manège monumentale (œuvre d'un excellent architecte Johanne Bernard Fischer von Erlach). Au tournant du 18^e et du 19^e siècle le château a été de nouveau changé en style classique, mais cette reconstruction n'a pas été finale. Dans les années 1846 – 1858, prince Alois II de Liechtenstein a conclu que Vienne n'était pas convenable pour l'organisation des fêtes d'été et il a fait reconstruire Lednice en résidence estivale représentative dans l'esprit du gothique anglais. Les grandes salles représentatives au rez-de-chaussée, qui sont accessibles dans un tour de visite principal et qui sont uniques en Europe, ont servi à l'organisation de magnifiques rencontres de la noblesse européenne.

Les appartements princiers étaient au premier étage du château, les autres parties du château servaient aux hôtes. Les chambres du château que vous visiterez maintenant, étaient utilisées par la famille royale jusqu'en 1945. Des années 50 du 20^e siècle jusqu'en 2001, ces espaces ont été utilisés pour l'exposition du musée agricole. Ce n'est qu'en 2002 qu'ils sont accessibles dans l'esprit du dernier tiers du 19^e siècle, selon les inventaires de l'époque. Selon les inventaires de 1885, on a identifié des dizaines de meubles et de tableaux, qui ont été restaurées par nos excellents restaurateurs.

On passe par un vestibule dans lequel vous prêterez attention à l'image du château Liechtenstein près de Mödling, qu'on peut voir jusqu'aujourd'hui à proximité de Vienne.

Chambre de Sophie Esterhazy, plus tard d'Aloisie Fünfkirchen

On passe dans les chambres de la princesse Sophie de Liechtenstein (1798–1869), sœur d'Alois II de Liechtenstein. Après la mort de son frère en 1858, elle a souvent accompagné à Lednice, où elle a grandi, sa belle-sœur veuve Françoise. Le mari de Sophie, Vincent Esterhazy, qu'elle a pris pour époux en 1817, travaillait dans les services militaires, à Brno, ville proche de Lednice. En voiture, Lednice était plus proche que la résidence familiale d'Esterhazy à Galanta. Vincent est mort à Lednice en 1835. Ce mariage est resté sans enfants. Sophie était une confidente de Sophie de Habsbourg, mère de l'empereur François Joseph. Après le mariage de l'empereur avec Élisabeth, la princesse de Wistelbach, dite Sisi, en 1854, elle a été nommée au poste de son intendante. Elle a exercé cette fonction, qui a exigé une patience maximale avec Sisi immature, jusqu'à 1862. La comtesse était une dessinatrice habile, ce que prouve un aquarelle conservé à Lednice – la vue de sa chambre au château viennois à Hütteldorf. Les fonctions de ces trois premières chambres – du cabinet de travail pour dames, de la chambre à coucher et du salon - étaient conservées même pendant l'utilisation de la nièce de Sophie et la fille de Françoise de Liechtenstein, Aloisie, mariée Fünfkirchen (1838–1920). Aloisie a complété l'ammeublement dans le cabinet de travail de

l'époque Empire et Biedermeiere, utilisé par sa tante, et les peintures des silhouettes des personnages sur verre, par des tableaux et des nécessités personnelles. Les portraits représentent peut être quelques unes de ses cinq sœurs. Aussi la photographie de l'époque, prise vers 1920, est intéressante. Elle représente les frères et sœurs vivants des Liechtensteins. La dame dans un fauteuil, la première à gauche, est Aloisie, derrière elle se trouve Terésie von Bayern, le prince au pouvoir Jean II, le prince Franz et l'intendant Muster. À côté d'Aloisie est assise la princesse Ida Schwarzenberg, Henriette Liechtenstein et la princesse Anne Lobkovic.

Chambre à coucher de Sophie Esterhazy, plus tard d'Aloisie Fünfkirchen

Ici vous pouvez voir la chambre à coucher dont l'équipement est typique pour la fin du 19^e siècle. Le service sédentaire est de l'époque Biedermeiere, à côté du lit se trouve le prie-Dieu, qui servait à la prière de nuit, et la table de toilette avec les bibelots nécessaires pour les femmes. De l'enfoncement pour le lit, indiqué comme une alcôve, mènent deux portes – la porte droite dans la salle de bains et la porte gauche dans les chambres des servantes. Le lustre qui datent du 19^e siècle, sont fabriqués en verre pincé vénétien.

Salon de Sophie Esterhazy, plus tard d'Aloisie Fünfkirchen

La galerie de peinture au 1^{er} et 2^e étage du château a varié selon le goût et l'intérêt de ses habitants. Ce salon présente une partie de la grande collection des matériels graphiques, architectoniques et photographiques rassemblés par les Liechtensteins. C'était déjà Alois II qui avait parcouru l'Italie avant la construction du château et il avait découvert les monuments en Angleterre et en Écosse. En 1835, il a voyagé de nouveau en Angleterre, maintenant comme un marié et un père de famille. Il a emmené un grand nombre d'études, d'ébauches et d'autres matériels documentaires. Les nouveaux matériels étaient envoyés continuellement par ses amis, mais aussi sur commande. La collection était élargie aussi par ses deux fils Johann II et François, qui appréciaient l'art et l'architecture et ils ont complété leurs formation dans des domaines semblables.

L'auteur des aquarelles et des ouvrages imprimés colorés au-dessus du service sédentaire est pour la plupart d'entre elles un Anglais Joseph Mash (1808–1878), un disciple de A. Pugine. Il est connu comme auteur des listes lithographiques de genre qui montrent les idées romantiques sur la vie de la noblesse. Aussi un architecte plus jeune, William Clausen y est représenté. Non seulement l'architecture et les modifications intérieures, mais aussi différentes constructions jardinières, ont été l'objet de l'intérêt des princes. Ils ont trouvé ici l'inspiration pour les jardins et les parcs. Comme exemple peut servir un ouvrage imprimé coloré du pavillon chinois dans le jardin d'ausperg à Vlašim et la vue sur une île canarie de là-bas. Les autres images représentent les vues sur Šternberk, Dürnberg et Fürchtenstein dont l'auteur s'appelle Rudolph Alt. Les paysagistes Rudolph (1812–1905) et son frère cadet Franz Alt (1821–1914) ont obtenu de nombreuses commandes des Liechtensteins, des peintures des extérieurs et des intérieurs. Aujourd'hui, la grande partie de la collection se trouve à Vaduz.

Salle familiale

Cette salle représente la pièce centrale et en même temps la plus grande pièce du 1^{er} étage. C'est le seul intérieur conservé dans sa forme baroque, de l'époque du prince François Joseph I^{er} Liechtenstein, vivant dans les années 1726–1781. Vous pouvez voir son portrait à droite en bas. Au-dessus il y a le portrait de son frère cadet Léopold. A gauche, dans son habit de l'ordre, se trouve leur père Emanuel (1700–1771). En 1726, il a épousé Marie Antoinette, comtesse Dietrichsteine. Ils avaient treize enfants.

La décoration totale de cette salle a été terminée vers 1775. De cette époque a été conservé un lustre de cristal de type terésien. Dans la moitié du 19^e siècle, on a installé au-dessus de la cheminée, après quelques petites reconstructions de l'intérieur, un cadre richement découpé avec le portrait du prince Alois II, qui était au pouvoir à cette époque, dans son habit de l'ordre. C'est l'oeuvre du peintre de cour, Friedrich Amerling. Le cadre a été fabriqué en 1847 à Vienne. Dans les années 40, le tableau a été emporté par les propriétaires à Vaduz. Le portrait, c'est le prince Alois II. Les tables, les répliques du service sédentaire et le piano à queue se trouvent à leur place initiale. Cette salle servait surtout aux rencontres familiales.

Bureau du prince François

Maintenant nous nous trouvons dans le bureau du prince François dont portrait a été créé en 1898 par un peintre français, Henri Gerveux. Le prince François (1853–1938) était le fils le plus jeune d'Alois II. Il est né au château Liechtenstein près de Mödling. Il avait seulement cinq ans quand son père est mort. Comme sa mère Françoise, il aimait bien la résidence estivale de Lednice et il a souvent séjourné là-bas. Il a passé son baccalauréat à Vienne, puis il a continué ses études de droit à l'université à Prague et à Vienne. Dans les années 1879–1922, il a travaillé comme un attaché de l'Ambassade austro-hongroise à Bruxelles. Dans les années 1859–1899, il a été nommé un ministre plénipotentiaire austro-hongrois à la cour du tsar à Saint-Petersbourg. Il a parlé russe et il est devenu personne centrale de la vie sociale. Il a établi de nombreuses relations avec les principales institutions scientifiques et artistiques. Il s'est consacré à l'élargissement de la galerie de peinture familiale et il était à la tête de différentes sociétés.

En plus, il était le président de la commission centrale pour la conservation des monuments historiques (créé en 1850), il a réorganisé cette institution, aussi en 1911 on a créé la commission centrale des monuments historiques. Selon l'exemple de ses oncles, il s'est lancé dans une carrière militaire. Pendant la première guerre mondiale, il a participé à l'aide humanitaire. En 1929 il a épousé Elsa Gutmann (1857–1947), fille de l'industriel J. Gutmann. Son premier mari était le noble hongrois Góza Eres de Bethlen Falva (il est mort en 1908). Ils se sont mariés après la mort de prince au pouvoir Jean II, frère de François, qui était contre le mariage. Le fait que Jean II fut jusqu'à présent le prince le plus longtemps au pouvoir est peu connu. Il était à la tête de la principauté depuis 1848. L'origine d'Elsa pouvait être une des raisons, parce que c'était son père qui avait acheté le titre de noblesse. Elsa a passé son enfance au château morave de Tovačov élevée par ses grands-parents. Au milieu vous pouvez voir le portrait de son père Johann Gutmann de 1878. La photographie du couple princier, François et Elsa, se trouve sur le bureau. Le prince François, depuis 1929 au pouvoir, a visité avec sa femme tout le domaine. Le plus souvent, il a séjourné à Vienne à Bankgasse. À cause du mariage à un âge tardif, ce mariage resta sans enfants. Le prince était très généreux. Il a subvenu aux besoins financiers pour la construction de nombreuses églises. En mars 1938, il a transmis le pouvoir à son arrière-neveu François Joseph II, père du prince Hans Adam (qui est actuellement au pouvoir).

La décoration de tableaux rappelle que les Liechtensteins sont devenus célèbres grâce à l'élevage des chevaux, et au 17^e siècle aussi par leurs propre race chevaline. L'auteur d'écuyer est Edouard Mako, élève de l'Académie viennoise.

L'équipement original représente la collection de valeur de meuble canné, très appréciée dans la 2^e moitié du 19^e siècle, sur les petites armoires dans les coins vous pouvez voir les lampes à poser (à l'origine à pétrole) qui ont été électrifiées au début du 20^e siècle comme tout le château.

Chambre à coucher du prince François et de la servante

La chambre à coucher du prince, par laquelle vous passez, était aménagée en style assez simple. L'un de traits intéressant dans cette petite chambre est un encorbellement anglais qui offre une belle vue sur le jardin. Sur les murs, vous pouvez voir les portraits baroques des ancêtres. Le linge de lit est authentique.

Vous pouvez passer par la chambre de la servante personnelle jusqu'à la salle à manger.

Salle à manger

Cette petite salle à manger servait aux repas pour les membres de la famille. Quand les Liechtensteins avaient les invités, on mettait la table au rez-de-chaussée, dans la salle de chevalier ou dans la salle à manger d'été voisine. Le tableau à gauche « Le regard sur le château » de 1839 est l'œuvre d'un paysagiste autrichien Anton Hansch (1813–1876). Il était un ancien disciple de l'Académie viennoise et au moins dix de ses tableaux ont orné les murs du château à Lednice. En face, il y a la vue sur le Vesuve. Ils sont accompagnés d'une vue sur le château inconnu. Le lustre a la forme de la cruche et des gobelets de verre ont été créés sur commande directement pour cette salle à manger.

Galerie de peinture

La famille des Liechtensteins appartenait, pendant des siècles, aux plus importants collectionneurs européens d'art plastique et c'est ici qu'on a réuni de grandes œuvres de peinture, pour la plupart les peintures à l'huile de maîtres hollandais. Avant de mourir, Alois II a invité à Vienne Jacob von Falcke et il l'a nommé éducateur de ses enfants. Ses deux fils ont fait des voyages d'études pour connaître l'art européen. Surtout Johann II peut être considéré comme un vrai mécène de l'art. Il a fait nouvellement rédiger la galerie familiale de peinture à Vienne, dont les origines viennent de l'époque de Rudolph II. Il l'a enrichie par les achats des œuvres de principaux peintres européens. Cette collection renommée fut, après la seconde guerre mondiale, déplacée dans une résidence de la principauté des Liechtensteins à Vaduz. La décoration actuelle de cette galerie comporte les œuvres du 16^e au 19^e siècle. Vous pouvez prêter attention à la Madone en cartouche frutière du 17^e siècle et au-dessus de celle-ci à la fête populaire d'hiver.

Ensuite il y a les quatre scènes bucoliques et la copie de l'époque du portrait d'un conseiller municipal allemand d'Albrecht Dürer. Cette copie est encadrée d'une façon typique pour les originaux précieux qui étaient déposés dans les dépositaires sûrs, tandis qu'on expose les copies. Le portrait d'un graveur vieux vient de l'atelier d'un peintre de la cour des Liechtensteins, Charles Maria Thum, qui a vécu à Lednice au tournant du 19^e et du 20^e siècle et qui a créé pour les Liechtensteins la très appréciée collection des paysages. À son époque, il a appartenu à la Société des artistes moravo-silésiens. À côté de la porte menant à la bibliothèque au rez-de-chaussée, se trouve le tableau du cimetière à Lovran d'un peintre allemand Eugon Jattele, ensuite le tableau « Musicien ambulant mourant » de K. Litschauer et la scène familiale d'un maître hollandais inconnu.

Salon chinois

Vous pouvez jeter un coup d'œil dans un grand salon chinois qui est conservé presque dans sa forme originale, les tapisseries (en papier de riz) et les rideaux originaux au-dessus des fenêtres inclus. Aussi le lustre chinois est original et l'équipement de salon comprend aussi le service sédentaire et la table de la moitié du 19^e siècle. Les vitrines dans les coins ont servi à l'exposition de petits objets orientaux. Dans le Romantisme, il était à la mode d'équiper les

résidences de la noblesse avec les objets de l'art chinois et japonais. Les collections artistiques des Liechtensteins en art oriental étaient très riches.

Bureau de la princesse

Vous entrez dans le bureau de la princesse Françoise de Liechtenstein (1813–1881), qui a épousé en 1831 Alois II Liechtenstein. En 1856 ils ont célébré à Lednice leurs noces d'argent. Deux ans plus tard le prince meurt. Comme on a déjà dit, sa belle-sœur Sophie Esterhazy, dont l'appartement vous avez pu voir au début de la visite, l'aide à élever ses enfants dans les temps difficiles. Non seulement elle a été le membre de la cour impériale. Aussi Leopoldine, mère d'Alois II, née princesse de Sternberk, a été une dame de la cour. Mais surtout Marie Eléonore (1745–1812) a été l'une des personnes les plus importantes. Vous pouvez la voir au-dessus de service sédentaire. Elle a tiré son origine d'une vieille famille princière d'Oettingen – Spielberg. À 16 ans elle s'est mariée à Joseph, prince de Liechtenstein. Dans la cour, on a appelé Leopoldine confidentiellement selon son mari Francin et Eléonore Karlin. Son mari Charles Boromeus est fondateur de la branche secondaire des Liechtensteins avec le siège à Moravský Krumlov.

Toutes les princesses Liechtensteins étaient dessinatrices très habiles. Françoise a aimé dessiner pendant les voyages sur lesquels elle a accompagné son mari. À côté de son secrétaire se trouve l'image de 1834. Après sa mort, ses chambres étaient toujours honorées et indiquées comme les chambres de Mama et de temps en temps elles ont été utilisées pour les hôtes. De cet appartement il y a une vue exceptionnelle sur le jardin français.

Chambre de toilette de la princesse

À l'origine, cette chambre a été dans la 2^e moitié du 19^e siècle complétée seulement par la baignoire anglaise en porcelaine et par le lavabo, que vous pouvez voir ici aujourd'hui. La salle de bains a été modernisée dans les années 20 du 20^e siècle.

Chambre à coucher de la princesse

Au-dessus de la commode classique se trouve une gravure sur platine, sur laquelle Joseph Kriehuber aîné (1801–1876) a représenté la princesse Françoise avec son fils le plus âgé Johann II. Au dessus de celle-ci, il a créé un portrait du jeune prince de 18 ans, qui est devenu, après la mort de son père Alois, le prince régnant. Johann II a régné jusqu'à sa mort en 1929. Le fait, que son règne a été plus long que le règne de François Joseph I Habsbourg, est peu connu.

Les portraits des filles montrent deux des six filles de la princesse. Le tableau des Rois mages a été réalisé par un maître italien au 16^e siècle. Parmi l'équipement de la chambre à coucher on trouve la commode néogothique richement découpée et l'armoire baroque ornée de marqueteries.

Anti-chambre

De cette chambre vous pouvez jeter un coup d'œil dans la salle à manger. Dans les armoires encastrables se trouvaient la vaisselle et les couverts, et l'armoire d'en face a servi de vestiaire.

À cause des raisons statiques, il n'est pas possible de rester dans un vestibule de l'escalier. On vous demande de passer continuellement. Attendez dans l'anti-chambre de la salle familiale, dans la chambre de billard.

Chambre de billard

Cette chambre est équipée par les objets installés d'abord au casino du château, c'est surtout le billard néogothique et les tables de cartes. Seulement une armoire néogothique richement découpée se trouve à sa place d'origine. La chambre est décorée d'un portrait équestre de prince Anton Florian et des princes Karel et Jean I.

Des petits objets soulignant le caractère masculin de la chambre, reste un vase à tabac, le vase avec les motifs de chasse.

Couloir

Du couloir vous pouvez jeter un coup d'œil dans la chambre d'une servante. Les chambres des princes et des princesses, de leurs éducateurs et gouvernantes étaient situées au 2^e étage du château.

Oratoire

De l'oratoire princier vous pouvez voir à l'intérieur de la chapelle du château construite pendant la reconstruction néogothique du château en 1848. Elle a servi non seulement à la famille princière, mais aussi aux paroissiens locaux, parce qu'une église se situait à la place de la serre actuelle et elle a été détruite en 1732. La chapelle est consacrée à Saint Jacques aîné. Les orgue très précieux ont environs 430 ans. À gauche de l'entrée se trouve une relique – la pierre de la sainte montagne Oreb au Sinaï.

Les dernières chambres sont la chambre à linge et la salle de bains des années 90 du 19^e siècle quand on a reconstruit les appartements princiers sous l'architecte Weinbrenner.

Ici, notre visite des appartements princiers se termine. Merci beaucoup de votre visite et nous nous permettons de vous recommander la visite des salles représentatives au rez-de-chaussée et de la serre avec des palmiers.